



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 27 mai 1953, à Paris et, à partir du 29 mai, dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste de la série courante représentant GARGANTUA. Ce timbre est le premier d'une série consacrée aux écrivains symbolisés par un personnage de l'une de leurs œuvres.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 6 francs

Couleurs. { rouge
 { rouge bordeaux

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par CHEFFER

Format vertical 22 x 36
(Dentelé 13)

C'est peu de temps après la mort de Rabelais, survenue sans doute à Paris en 1553, que la légende s'empare de lui et le décrit à l'image de ses personnages, comme en témoignent les derniers vers de l'épitaphe que lui consacra, en 1560, Ronsard :

« Une vigne prendra naissance
De l'estomac et de la panse
Du Bon Rabelais qui buvait
Toujours cependant qu'il vivait... »

Gargantua, le plus célèbre des personnages de Rabelais, n'est pourtant pas né de sa seule imagination. L'auteur de Pantagruel nous a lui-même indiqué à quel genre d'ouvrages tout populaires se rattachent sa première œuvre. Il s'agit des « grandes chroniques du grand et énorme géant Gargantua » qui, dès la fin du XV^e siècle, connaissaient un très grand succès. A ce livret populaire, Rabelais donna une suite en écrivant le premier livre de Pantagruel, fils de Gargantua, puis un « Gargantua » qui restera le seul connu grâce à sa verve et à sa valeur littéraire.

Et voici campé à jamais pour la postérité ce géant puissant et bon, gros mangeur et gros buveur qui représente bien avec ses appétits puissants la vitalité et la force de la Renaissance... On trouve à la fois en lui ce goût passionné du savoir — sous toutes ses formes — cette curiosité universelle qui emplit le fameux programme d'études adressé à son fils Pantagruel et cette croyance constante dans la bonté de la Nature qu'il illustre bien la devise des heureux habitants de l'abbaye de Thélème : « Fais ce que voudras ».

Mais ce personnage, est-ce bien Rabelais ? Les écrivains, les historiens en disputent encore. Que fut vraiment cet homme ? Un Tourangeau narquois, héritier sans plus de la verve anticléricale et gauloise ? Ou bien un philosophe hardi, précurseur à la fois de la Réforme protestante et des libres penseurs du XVIII^e siècle ? Un sceptique ? Un fanatique, décidé à guider les hommes vers les certitudes laïques ? Voyons plutôt en lui, comme nous invite à le faire le meilleur historien de ce siècle, un « libre esprit » — sans doute pour son temps — mais aussi un homme qui sut traduire la vie profonde d'une époque qui ne cherchait pas à ne plus croire, mais à mieux croire.